

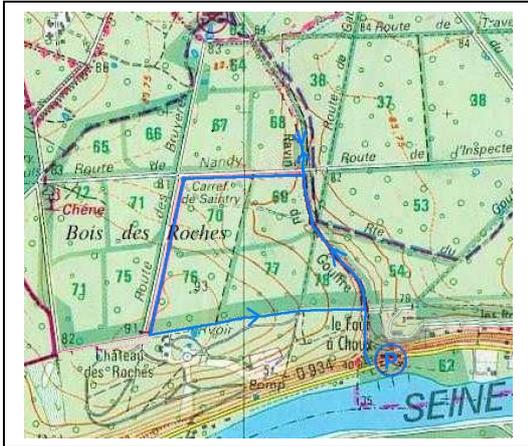


Sortie du 17 avril 2010

Découverte générale en forêt de Rougeau
Le bois des Roches

Animateur: Alain de Guerra

Résumé: Les observations ont été très variées, le beau temps permettant de s'attarder pour les explications. Le ruisseau que nous avons longé a apporté deux thèmes originaux : sa disparition soudaine dans le sol, et la présence de larves « porte-bois » qui ont été examinées. Trente-deux espèces de plantes, l'identification d'oiseaux par leur chant, quelques mousserons ont largement occupé les 17 participants.



Itinéraire:

Au départ du parking en bord de Seine, nous avons remonté le vallon du « ravin du gouffre » pour y rejoindre le ruisseau nommé localement « Madeiro », puis emprunté la « Route de l'Inspecteur » vers l'ouest, la « route des Bruyères » vers le sud, pour revenir en longeant le parc du château des Roches.

Participants: 17 personnes.

Météo: Période très ensoleillée, une seule averse en début de semaine.

Aspect botanique

Parmi les explications botaniques fournies, notons l'identification des crucifères et des euphorbes:

Reconnaître une crucifère (ici, la cardamine des prés *Cardamine pratensis*) :



Fleur à 4 pétales bien séparés, en croix



Six étamines dont 2 plus courtes. A droite, les sépales et 2 pétales ont été retirés pour mieux montrer l'ensemble.



Les euphorbes

L'euphorbe des bois (*Euphorbia amygdaloides*) montre de façon très visible les glandes en forme de croissant caractéristiques de la plupart des euphorbes.

L'aspect des euphorbes est extrêmement varié, certaines espèces de milieu désertique ont la forme d'un cactus cierge. C'est leur fleur particulière qui les identifie. Les euphorbes sécrètent du latex ; l'une d'elles a une application économique bien connue : l'hévéa (*Hevea brasiliensis*).

Cercle des Naturalistes de Corbeil-Essonnes et Environs

L'impact de la nature du sol a pu être vérifié à plusieurs reprises : tendance calcicole dans le bas du trajet, fougères et éricacées sur la partie la plus élevée du plateau.

Liste des plantes observées :

Pâquerette vivace	<i>Bellis perennis</i>
Véronique de perse	<i>Veronica persica</i>
Lierre terrestre	<i>Glechoma hederacea</i>
Cardamine des prés	<i>Cardamine pratensis</i>
Alliaire officinale	<i>Alliaria petiolata</i>
Ficaire printanière	<i>Ranunculus ficaria</i>
Listère à feuilles ovales	<i>Listera ovata</i>
Pulmonaire à longues feuilles	<i>Pulmonaria longifolia</i>
Hellébore fétide	<i>Helleborus foetidus</i>
Euphorbe des bois	<i>Euphorbia amygdaloides</i>
Petite pervenche	<i>Vinca minor</i>
Renoncule âcre	<i>Ranunculus acris</i>
Anémone sylvie	<i>Anemone nemorosa</i>
Callune	<i>Calluna vulgaris</i>
Bruyère cendrée	<i>Erica cinerea</i>
Fougère aigle (frondes)	<i>Pteridium aquilinum</i>
Groseillier rouge	<i>Ribes rubrum</i>
Clématite des haies	<i>Clematis vitalba</i>
Petite bardane	<i>Arctium minus</i>
Iris fétide	<i>Iris foetidissima</i>
Iris faux-acore	<i>Iris pseudacorus</i>
Arum tacheté (feuilles tachées de sombre)	<i>Arum maculatum</i>
Gouet d'Italie (feuilles veinées de crème)	<i>Arum italicum</i>
Sceau de Salomon odorant (tige anguleuses)	<i>Polygonatum odoratum</i>
Pissenlit commun	<i>Taraxacum officinale</i>
Lamier pourpre	<i>Lamium purpureum</i>
Ortie dioïque	<i>Urtica dioica</i>
Bugrane rampante	<i>Ononis repens</i>
Gaillet gratteron	<i>Galium aparine</i>
Primevère officinale	<i>Primula veris</i>
Géranium herbe-à-robert	<i>Geranium robertianum</i>

Géologie:

Le trajet proposé, partant à proximité des anciennes carrières du four à chaux, s'appuie successivement sur le calcaire de Champigny, l'affleurement de marnes vertes et blanches, puis les argiles à meulière de Brie et enfin sur la base des sables de Fontainebleau. Cette succession de sols est bien répercutée sur la végétation, la transition des biotopes étant parfois brutale.

Le sous-sol calcaire permet d'observer une curiosité géologique qui était bien visible grâce à la pluviométrie des semaines précédentes : le ruisseau, qui en ce moment coule abondamment sur le haut de la forêt, disparaît soudainement pour faire place à une vallée sèche. L'endroit où le ruisseau se perd varie en fonction de son débit (le rédacteur a identifié quatre points de disparition); après de fortes précipitations, il peut atteindre la Seine. Cette perte s'est certainement faite à la faveur de fissures du sol, ultérieurement agrandies par l'action chimique des eaux de pluie, toujours plus ou moins acides (solubilité du gaz carbonique). Le réseau souterrain ainsi formé n'est pas connu, des résurgences sont visibles temporairement en contrebas, près de la Seine.



La perte du ruisseau

Aspect ornithologique

Cercle des Naturalistes de Corbeil-Essonnes et Environs

Oiseaux reconnus :

Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>	Vu
Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>	Vu
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	Vu
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	Entendu
Rouge-gorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	Entendu
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	Entendu
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	Entendu
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	Entendu (tambourinage)
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	Vu
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	Vu

Mycologie

Nous avons trouvé un morillon(*Mitrophora semilibera*) et une touffe de tricholomes de la Saint-Georges(*Calocybe gambosa*).

Insectes:

Par endroits, le lit du ruisseau montre en abondance des « porte-bois », sortes de fourreaux construits par la larve aquatique de certains insectes (phryganes, ordre des trichoptères) qui s'y abritent. Seule la tête et le thorax dépassent lorsqu'elle se déplace ou se nourrit. Suivant l'espèce et les matériaux disponibles, ces fourreaux sont constitués de différentes matières : débris végétaux, grains de sable. A l'intérieur, l'abdomen porte des branchies filiformes et se termine par des crochets par lesquels la larve se fixe au fourreau.



Fourreau constitué de débris végétaux. L'animal s'est partiellement extrait de son abri



Fourreau constitué de grains de sable



Larve extraite de son fourreau



Reptiles:

L'inévitable tortue de Floride (*Trachemys scripta*) se réchauffait sur un tronc couché dans la Seine.

Rédaction et photos : Alain de Guerra